

## Dans une école de ville

par

**Georgette BERNADE**

PERPIGNAN (P.-O.)

Je suis dans une école de ville à 12 classes. J'ai un CM<sub>2</sub>.

Un très gros problème : mes élèves m'arrivent formées d'une façon traditionnelle et je les reverse dans un système aussi traditionnel : le lycée.

Je voudrais les stimuler, motiver leur effort, leur donner confiance, en fait les préparer à aborder la suite de leurs études avec le maximum de chances (je pense particulièrement aux enfants de milieu populaire non-aidées chez elles) et non les désorienter.

La première année je me contente de la correspondance individuelle (lettres, albums), c'est déjà une grande découverte !

La deuxième année, je me lance dans le texte libre. L'intérêt est certain. Un maigre journal est tiré au duplicateur à alcool.

Nous utilisons beaucoup les fichiers autocorrectifs. Nous essayons d'ouvrir notre classe : visites, conférences, connaissance du monde, cela donne matière à des précisions, des mises au point.

La troisième année, ma directrice (que j'ai toujours tenue au courant de ces diverses activités) m'obtient l'imprimerie. Nous allons avoir un meilleur journal. Mais heureusement qu'il me reste toujours quelques redoublantes qui aident à redémarrer, car c'est court une année !

Bien sûr nous faisons des compositions bien régulièrement, mais jamais aucun classement. Certes, je suis tenue de le faire pour mes dossiers, mais il reste ma « propriété » et ni enfants, ni parents ne le connaissent. Un graphique de notes sur le cahier de composition le remplace.

Je crois que j'aimerais me lancer dans les « conférences » cette année. Cela devrait pouvoir démarrer.

J'avance pas à pas, j'ai beaucoup à apprendre et la nécessité d'un stage s'impose.

Mais je crois aussi qu'il ne faut pas se décourager et demeurer persuadé que quelque chose est possible dans nos écoles de ville.

G. B.